

Rudes, certains chemins des écoliers !

INTRODUIT PAR MARTINE HOSSELET-HERBIGNAT

Selon les dernières données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), 67 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés dans le monde en 2009. Ce chiffre a baissé, notamment depuis 2000, année au cours de laquelle la communauté internationale a renforcé les engagements visant à atteindre l'objectif de l'éducation primaire universelle (EPU)¹. Ces nouvelles données ne font que souligner la persistance des défis.

« *Il est de plus en plus difficile d'atteindre les enfants exclus du système éducatif*, constate, de son côté, Kevin Watkins, directeur du Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous². *Les gouvernements doivent s'engager non seulement à atteindre des objectifs au niveau national, mais également à réduire les disparités liées à la richesse, à la situation géographique, à l'origine ethnique et à d'autres causes d'exclusion [... et] donner accès à l'école.* »

« Donner accès à l'école », et en parallèle, connaître et s'appuyer sur tous les efforts faits souvent en vain par de trop nombreuses familles (populations déplacées, en grande précarité, etc.), dont la scolarité de leurs enfants reste extrêmement problématique.

En effet, inscrire un enfant à l'école ne suffit pas pour qu'il y reste ou qu'il apprenne.

Certains enfants - et leurs familles - suivent un long chemin de combattants pour arriver seulement à franchir les portes de l'école, ou pour la fréquenter de manière régulière, bien qu'ils ne s'y sentent pas vraiment accueillis. « *Chaque jour, je vais en classe en me disant qu'on va se moquer de moi aujourd'hui* » dit un enfant de Belgique. Les enfants de familles en situation de grande pauvreté sentent que l'école ignore leur expérience de vie. Or, « *La souffrance liée au regard de l'autre pèse finalement plus lourd que celle liée à la misère ou même à la douleur physique. Une telle souffrance ne peut être soulagée, elle ne peut que devenir l'enjeu d'un combat, l'enjeu d'une alliance* », rappelle Jean-Marie Petitclerc.

La démocratisation de l'accès à l'école et la mixité sociale ne peuvent faire seulement l'objet de décrets, on le sait. Interpeller les États sur leurs devoirs et leurs responsabilités est un combat de longue haleine, qui nécessite une vigilance soutenue, active et collective. Dans des contextes différents, un travail remarquable est fait sur le terrain ainsi qu'en direction de la société et de ses dirigeants à l'initiative d'associations comme l'École Insan à Beyrouth, Le Valdocco ou le centre CASNAV en France ; des parents d'élèves s'engagent dans la durée contre les discriminations, comme ceux dont il est question à Taïwan et en Tanzanie.

L'alliance entre tous ceux qui font de ce combat une priorité est un levier crucial pour arriver à inverser la tendance de manière profonde et significative et faire du droit à l'éducation pour tous un droit effectif. ■

1. Voir le site UNESCO : <http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/out-of-school-children-data-releaseFR.aspx?SPSLanguage=FR>

2. Pour le Rapport 2011, voir le site : <http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/efareport/reports/2011-conflict/>. En particulier le chapitre 3 sur l'Éducation dans les conflits armés : <http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/ED/pdf/gmr2011-part2-ch3-fr.pdf>